

VILDAC.

Tiens, lis ces notes.....et conclus.

GATECHAIR (lisant tout bas.)

Je comprends.....Quel est ton plan ?

VILDAC.

Celui-ci.—*lo égarer une balle dans la tête du bonhomme. 2me accuser le fils du meurtre de son père.*

GATECHAIR.

Et mon rôle dans ce pique-nique-là ?

VILDAC.

Pendant que nous entourrerons le bonhomme, tu glisseras un piolet dans la poche de l'habit de Gustave,—puis je t'ordonnerai de fouiller les personnes présentes,—je ferai livrer Gustave à la justice, et tu jureras que tu as vu le fils faire feu sur son père, parceque le père ne voulait pas qu'il se mariât avec sa fiancée. Conséquence, Gustave sera pendu,—et nous jouirons des biens.

GATECHAIR.

Voilà qui est bien. A quand le cirque ?

VILDAC.

Aujourd'hui même ;—à la première chance.

Vas chez le notaire, fais préparer le testament, rapporte-le moi, et quand je ferai signer le bonhomme, tiens toi prêt, ce sera probablement la dernière fois qu'il apposera sa griffe. Va, à revoir.

VILDAC (seul).

C'est bien, Satan,—jusqu'à présent, tes inspirations me valent de l'or. Mais rappelle-toi que tu m'as promis plus que de l'or,—tu m'as promis du bonheur ; tu tiendras ta parole, n'est-ce pas ? —(*il sort par une extrémité du théâtre et Kondiaronk rentre par l'autre.*)

KONDIARONK.

Du bonheur !—Non, il n'est point de bonheur pour celui que le grand Manitou maudit,—point de bonheur pour l'enfant qui tue son père, point de bonheur pour le frère qui cherche la perte de son frère, mais il y a remords déchirants et malédiction.—Les biens dont le crime va te rendre possesseur, Vildac, feront le tourment de ta vie. Ecoute ce que te dit Kondiaronk.—Ta victime reviendra chaque soir te reprocher ton forfait ; le remords te rongera, et dévoré par lui tu sécheras de frayeur comme sous le